Jacques Thorin

Livrets de Poésies

Volume 2

Guy Boulianne, éditeur

Editeur en chef : GUY BOULIANNE
Lulu Press Inc.

Pour toute communication :
Mille Poètes LLC
1901 60th Place E., Suite L9516
Bradenton, Florida 34203
USA

http://www.mille-poetes.com
info@mille-poetes.com

Jacques Thorin

Livrets de Poésies

Volume 2

Un rêve passager

Tu n'oses rien me dire
Car je ne suis pas libre
Tu te caches dans un sourire
D'un petit bonheur qui t'enivre

Un rêve passager
Une autre réalité

Devant ta glace tu me vois
Mais je ne suis pas là
Juste à côté de toi
Je suis loin de tes bras

Un rêve passager
Tu désires m'aimer

Tu te mets sous les draps
Seule dans une chambre noire
Tu crois entendre mes pas
Mais ce n'est que le bruit du soir

Un rêve passager
Tu as envie de pleurer

Une journée s'est enfuie
Tu viens de me l'écrire
J'ai lu au fond de mon lit
Ce désir de séduire

Un rêve passager
Demain une réalité

Encore une journée de bonheur

Encore une journée de bonheur
Dès mon lever j'en vois la couleur
La nature sous une belle chaleur
Éveillant mon corps et mon cœur

Nulle rosée sur l'herbe s'est posée
Le jour paraît, a fini de nous veiller
Endormi sous une belle voie lactée
Parsemée d'étoiles, manteau nuitée

Il nous dit bonjour dans la joie
Faisant de sa beauté notre toit
Les oiseaux chantent leur joie
Je déjeune dehors pensant à toi

Lumière d'étoile

Lumière d'étoile
Tu te dévoiles
Pour faire des vœux
Des plus joyeux
Comme des grains de sable
Dans une mer instable
Aux eaux des plus profondes
Sans fin d'un autre monde
Lumière d'une toile
Peinture sans voile
Aux noms si nombreux
Des plus jeunes aux plus vieux
Tu mets sur la table
Bien des fables
La terre est ronde
De partout tu l'inondes

Tu construis dans tes mots du bonheur

Tu construis dans tes mots du bonheur
Que tu éprouves dans chaque instant
Que tu passes dans ton jardin de fleurs
En bravant bien plus que des tourments

Tu nous fais découvrir tes souffrances
Tes angoisses, tes peurs et tes souvenirs
Je souhaite qu'enfin finissent tes errances
Pour que la vie te devienne des sourires

J'ai eu le bonheur de te connaître
Par transposition de tes tendres mots
Le soleil en toi n'est pas traître
Il te réchauffe et se fait des plus beaux

Quand vous aimez

Quand vous aimez une personne
Que cela en rien ne vous étonne
Mais pesez bien le mot amour
Car il est bien court
Et peut durer toujours
Il peut avoir des sentiments de ressemblances
Qui jouent dans la balance
Alors il faut savoir juger
Et ne pas être trop pressé
Car si on se trompe de sens
On risque de perdre une partie de l'existence
Alors prenez patience
Au bout il y a toujours la chance
Croyez en mon expérience
Depuis que je connais Laurence
L'Amour
Existe toujours

Tu pourrais être ma fille

Tu pourrais être ma fille
Je pourrais être ton père
Tu pourrais être ma belle fille
Et moi un tendre beau-père

Si l'avenir le devient ainsi
Je serais un homme fier
Si un de mes fils te choisit
Un jour je serais grand père

Mais ce n'est pas encore le cas
Et de toute façon je ne suis pas pressé
Vieillir ce n'est pas que je ne le veux pas
Mais la vie je désire encore en profiter

Mais te rencontrer je le veux bien
j'aime ton prénom des plus convoités
Devenir un ange gardien
T'embrasser pour lier une amitié

Couples qui se font, qui se défont...

Couples qui se font
Qui se défont
Au gré des illusions
Point de passions
Juste une envie
De briser la solitude d'une vie
Enfermée
Prisonnier
Carcan d'un mal être
Humain est l'être

Couples qui se font
Qui se défont
Est-ce une solution
Aucune intention
Pour se guérir
Pour se donner l'envie de repartir
J'en doute
Mais ils ont choisi cette route
Faite de déraisons
C'est leur décision
Couples qui se font
Qui se défont…

Une promenade au bord de Seine

Une promenade au bord de Seine
Longeant l'avenue De Madeleine
Ce matin je dois enfin te rejoindre
Nos pensées vont adorer se joindre
A l'affection d'une belle harmonie
Brisant notre ténébreuse monotonie
J'attends cet instant depuis longtemps
Christelle, Sandra, ou Dorothée
Je ne sais plus le prénom que j'ai rêvé
Mais je sais que tu es là amourachée
Dans mes lettres je t'ai imaginée
Et aujourd'hui j'ai décidé de t'orienter
Pour que tu viennes me rejoindre
Et que ta beauté vienne poindre
Devant mes yeux remplis d'amour
Pour une aventure créée en ce jour
Ma fantaisie n'est qu'illusion
Le fruit de ma grande imagination
Mais la surprise c'est que c'est toi
Qui m'a inventé de tes jolis doigts
Ecrivant une de ces belles lettres
D'un beau roman d'amour à paraître

Encore un réveil

Encore un réveil
Qui se fait sans toi
Un doux rêve
Où je rêvais de toi
Nuit de tendresses
Remplie de finesses
De tendres caresses
Rêve amoureux
Pour des jours heureux

Elle

C'est timidement
Que tu viens vers moi
Te connaissant
Tu as peur de ce pas
Mais tranquillise-toi
L'écriture est aimante
Sous tes fébriles doigts
Elle se fait amante
Séduction libertine
D'une belle féminité
Elle devient adrénaline
Pour t'aimer

C’est à petits pas

C’est à petits pas
Que le jour se lève
Sur nos beaux rêves
Qui se font tout bas
Alors embrasse-moi
J’ai tant besoin de toi

Donne-moi de ta chaleur
Tout contre mon cœur
Alors c’est à petits pas
Que je t’embrasse sur les lèvres
Qui ont le goût de mes rêves
Et qui se font tout bas

Une douce nuit

Une douce nuit passée dehors sous les étoiles
Enlacé dans tes bras observant cette toile
Nos deux corps l’un contre l’autre amoureux
Nous observons les constellations des yeux
La nuit nous enveloppe d’un beau manteau
Nous protégeant du froid nous donnant chaud
Faire l‘amour ainsi sous la surveillance des Dieux
Que peut-on espérer de plus qui nous rende joyeux

Femme timide

Femme timide
Femme fragile
Dans tes écrits
Il y a des mots
Qui sont beaux
Tu y dépeins
Dans tes dessins
Des souvenirs
À n'en plus finir
Sache qu'il y a encore
Pleins d'autres en décor
Qui s'offrent à toi
En grand choix
Il te suffit d'ouvrir les yeux
Pour les voir en tous lieux

Tendresse

C'est bien de la tendresse
Que l'on aperçoit dans ces gestes
Un tendre plaisir de douceur
L'allaitement est un bonheur
Pour ce petit être
Qui vient de naître
Les yeux encore endormis
Il goûte ce délicieux fruit
Dans le regard de la mère
Se dessine une lumière
L'admiration est sublime
Un simple geste qui s'exprime
Elle aime nourrir de ses seins
Son enfant, son bambin

Par moment je vagabonde

Par moment je vagabonde
Cherchant une trace d'un tableau
Sur cette toile d'ondes
Un sourire en cadeau

Mais point de trace je ne trouve
Sous mes doigts qui parcourent
Une amitié que j'éprouve
Le besoin de te dire bonjour

Le temps passe ainsi
Du passé vers l'avenir
Je me fais un peu de souci
Tu ne veux donc pas revenir

Je m'en fais une raison
De vouloir te faire absence
Ainsi passe les saisons
Je souffre de ton silence

Mais peut-être qu'un jour
Tu aimeras retrouver
En faisant un court détour
Le souvenir de mon amitié

Mais peut-être qu'aussi
Sur moi tu as fait une croix
Mais je te dis quand même merci
Pour les souvenirs que j'ai de toi

Ha ! Voilà bien ma fille...

Aujourd'hui avec un large sourire…
En rentrant de l'école…
Ma fille vient me dire
Qu'un mot lui a été donné
Par un garçon amouraché

Aujourd'hui elle a un beau sourire…
On dirait qu'elle s'envole…
Ma fille vient me dire
Que Vincent lui a parlé
En parlant de sa beauté

Ha ! Voilà bien ma fille
Qui rêve d'une famille
Elle est bien pressée
De vouloir aimer
De me faire des cheveux blancs
Avant que ne vienne le temps

Aujourd'hui avec un grand plaisir…
Elle est rentrée à la maison…
Ma fille veut m'attendrir
Me couvrant de baisers
Quelque chose à cacher

Aujourd'hui elle rêve de découvrir…
Les couleurs des saisons…
Ma fille vient de mûrir
Elle veut s'habiller
Des collections de l'été

Ha ! Voilà bien ma fille
Qui rêve d'une famille
Elle est bien pressée
De vouloir aimer
De me faire des cheveux blancs
Avant que ne vienne le temps

Le printemps et l'amour

C’est une tendre saison
Pour parler d’amour
Faire une belle chanson
Qui dure toujours

Laisser parler son cœur
Chanter les plaisirs
De ce doux bonheur
Qui n’est que sourires

Prendre par la main
L’amour de sa vie
L’embrasser dans un coin
De son corps si joli

Cultiver la chaleur
De l’arbre et ses fruits
Aimer la douceur
Des fleurs cueillies

Le printemps
Et l’amour
Prennent leur temps
De faire la cour

Le printemps
Et l’amour
Chassent les vents
Chaque jour

Mon fils

Mon fils a un cœur d'artichaut
Il est toujours en ébullition
Toujours à avoir chaud
Les filles lui prêtent attention

Mon fils est un beau parleur
Je n'arrive pas à le suivre
Tellement il est dragueur
Des filles il est ivre

Mon fils n'aime pas l'école
Il rêve de la plage
Et d'une belle bagnole
Et de bricolage

Mon fils ressemble à son père
De lui je suis fier
Mais moi j'aimais l'école
Quand les classes s'envolent
Au bord de la mer
Du printemps à l'hiver

Une nuit vient de passer

Une nuit vient de passer
Un rêve de s'achever
Mais à mon réveil
D'une parure de vermeille
Tu étais là à me regarder
Avec un regard émerveillé

Aucun son ne sortait de ta voix
Une musique se faisait entendre
Je ne sais pas pourquoi
Mon être se faisait tendre

Tu survolais le sol
Tes pieds prenaient un envol
Etait-ce une réalité
Ou un rêve prolongé
Une mélodie de rossignols
Chantée en clé de sol

Tu as tendu ta main vers moi
De tes yeux coulaient des larmes
J'avais envie de tes bras
Pour fortifier ce qui est ton âme

Toi mon amour

Toi mon amour
Je t'aime toujours
Encore plus fort
Encore plus fou
De jour en jour
Je me renforce
Puise des forces
Jamais trop lourdes
Bruits jamais sourds
Par petits coups
Tout courts

Toi mon amour
Je t'aime toujours
Malgré les sorts
Malgré les tours
De jour en jour
Je puise des forces
Je me renforce
Contre les fous
De tous les jours
Donne des coups
Jamais trop courts

Toi mon amour
Je t'aime toujours
Encore plus fort
Malgré les sorts
Encore plus fou
Malgré les fous
Toi mon amour
Je t'aime encore
Comme un fou

Si je te disais

Si je te disais que tu me fais un effet
Un effet bœuf c'est le cas de le dire
Dis-moi ce que tu portes sous tes effets
Tes effets en flanelle qui m'attirent

Quand je te vois
Pauvre de moi
Je pense à toi
Sous les draps

Si je te disais tout ce que je pense
Je pense à nous deux les jours pluvieux
Dis-moi avec ton sourire ce que tu penses
Tu penses que je ne suis pas trop vieux

Quand tu me vois
Pauvre de toi
Tu penses à moi
Dans tes bras

Si je te disais tout ce que je rêve
Je rêve au bonheur de te déshabiller
Dis-moi que tu n'es en rien un rêve
Un rêve où tu serais ma Eve

Quand je te vois
Pauvre de moi
Je pense à toi
Sous les draps

Quand tu me vois
Pauvre de toi
Tu penses à moi
Dans tes bras

Quand on se voit
Pauvre de nous
On pense, on croit
Qu'on est fou

Tu viens de rentrer

Tu viens de rentrer
Les enfants dorment
Tu viens me frôler
Avec ton beau corps
Un tendre baiser
Tes lèvres se forment
Sur moi tu viens de jeter
Un terrible sort

Comment ne peut-on pas t'aimer
Toi qui de moi est tant passionnée
Ta volupté m'étonne chaque jour
Car je suis vraiment fou d'amour

Que dirais tu de tout laisser tomber
De partir loin de tous ces forcenés
Aller là où la vie est des plus belles
Dans ce lieu où la nature ensorcelle

Plonger dans une eau des plus claires
Où se reflètent les beautés de lumière
Retrouver une jouvence enfantine
Deux êtres d'une pureté cristalline

Tu viens de rentrer
Les enfants dorment
Tu viens me frôler
Avec ton beau corps
Un tendre baiser
Tes lèvres se forment
Sur moi tu viens de jeter
Un terrible sort

Les années ont passé

J'ai envie de repeindre ma vie
De la couleur de notre amour
J'ai envie de nouveau te séduire
Encore plus qu'au premier jour

Les années ont passé
Je suis toujours là à t'aimer

Quand nous sommes tous les deux
Je ne peux m'empêcher de rêver
Mon regard fixant tes beaux yeux
Ton corps j'aime le caresser

Les années ont passé
Il en reste encore à aimer

Nos deux corps se trouvant enlacés
Je ne peux me détacher de tes lèvres
Deux êtres dénudés à s'aimer
Dans nos cœurs une grande fièvre

Les années ont passé
Aujourd'hui je veux t'aimer

La dame amour

Je connais une grande dame
Elle est partout présente
Elle soigne tous les drames
Et dans les cœurs chante

Si vous la rencontrez
Surtout ne la perdez pas
Allez donc lui parler
Elle vous tendra ses bras

Moi je l'ai vue de mes yeux
Depuis je suis rempli de joie
Tous les jours heureux
D'avoir fait le bon choix

Alors je sais que vous aussi
Un moment vous la verrez
Elle vous donnera envie
De cette folie d'aimer

Discrétion

Une rencontre discrète
Dans un petit coin
Rien de malhonnête
Juste un petit besoin

C'est toi qui le veux
J'en suis ébahi
Est-ce bien dans ce lieu
Que tu as de moi envie

Parking dans le noir
Claquement de portes
Effets de miroirs
Qui te transportent

Une prise de position
Des plus libertines
Fait bien attention
A ma belle limousine

Pris en flagrant délire
Une caméra voyeurisme
Augmente ton désir
En rien immobilisme

La folie enfin passée
Nos regards amoureux
Nos rires endiablés
Nous sommes heureux

Toi et Moi & Moi et Toi

Entre toi et moi l'amour est des plus fous
Il nous entraine dans un répertoire inachevé
Où nous inventons sans cesse un peu partout
Des positions burlesques pour nous aimer

Entre moi et toi l'humour est chaque jour
Après l'amour on rit en serrant les fesses
De nous et de nos envies de glamour
De cela nous écrivons un livre de liesse

C'est fou comme je t'aime

C'est fou comme je t'aime
Tu n'es plus un simple rêve
Tu es bien réelle
Doux plaisirs qui me bercent chaque jour
Qui me font croire encore en l'amour

C'est fou comme je t'aime
Tu n'es plus un simple rêve
Tu es bien réelle
Muse qui m'inspire et qui me dit tout
Qui me donne envie de mots d'amour

C'est fou comme je t'aime
C'est fou comme je t'aime
Tu n'es plus un simple rêve
Tu es bien réelle

Existence

Mon cœur n'est plus
Il s'est ouvert en deux
Pour laisser s'échapper
Une colombe vers les cieux

Loin de ma vue
Pour quelle destination
Vers quel horizon
Elle seule choisira
C'est elle qui a le pouvoir
Mes yeux brillent de la revoir
Si elle le veut

Mon cœur n'est plus
Il s'est ouvert par le milieu
Pour plus de liberté
Une colombe vers les Dieux

Je me sens nu
Pour quelle imagination
Une femme à l'horizon
Elle seule le sentira
C'est elle qui a mon pouvoir
Mes yeux brillent de la revoir
Si elle le veut

Mon cœur n'est plus
Il s'est ouvert en deux
Pour laisser s'échapper
Une colombe vers les cieux

Mon cœur n'est plus
Il s'est ouvert par le milieu
Pour plus de liberté
Une colombe vers les Dieux

Laisse tes mains

Tes mains sur mes hanches
Ne te fais pas absente
Oui tu l'auras ta chance
D'avoir ta revanche
Cette amourette insignifiante
T'a bouleversée
T'a tourmentée
Un amour tout préparé
Quand dans mes bras
Je t'ai tenue
J'ai tout de suite su

Tes mains sur mes hanches
Ne te fais pas distante
Oui tu l'auras ta chance
D'avoir ta revanche
Cette amourette insignifiante
Dernière chanson
Pour un pardon
Un amour abandonné
Quand dans ses bras
Tu lui as dit
Que c'est fini

Tes mains sur mes hanches
Ne te fais pas filante
Oui tu l'auras ta chance
D'avoir ta revanche
Regarde-moi
Moi je suis là
Ouvre tes yeux
Sur mes yeux

Tes mains sur mes hanches
Saisis ta chance
Cette providence
Laisse tes mains sur mes hanches
Saisis ta chance
Cette providence

Ombre

Je suis cette ombre qui me guide
Dans la pénombre de cette ville
Elle me guide, n'est point rigide
Dans les rues elle se faufile
Je ne sais jamais où elle me mène
Je sais qu'à chaque fois elle me dit
De la suivre pour tuer toutes haines
Alors de mes mots je combats les on-dit
Et d'eux aucun ne me touche
Je suis d'une substance impénétrable
Qui s'est étalée sur plusieurs couches
Quand aux on-dit ils sont des plus instables
Je passe devant eux et ils n'existent plus
D'avance ils sont perdus

Découverte

J'ai découvert près de chez moi
Dans un parc aux grands bois
Où tous ces arbres millénaires
Respirent un très bon air
Un endroit des plus coquins
Pour ceux qui sont des plus malins
Car sous un arbre féerique
Se jouent des jeux très romantiques
Un point de rencontre bien caché
Empreint d'une odeur de légèreté
Combien d'amoureux se sont retrouvés
Pour de tendres baisers volés
Et peut-être plus encore
Mais cela n'est pas de mon ressort
J'aimerais bien moi-même en profiter
Avec ma belle qui m'a ensorcelé
Mais je continue ici ma route
En rêvant à toi sans aucun doute

Caresse de l'océan

Caresse de l'océan
Par-dessus les tourments
Favorisant les amants
En cette saison du printemps
Dans le vent tournoie et ouvre tes ailes
Trouve ton chemin vers l'arc-en-ciel
Qu'il te conduise à tes rêves
Vers cet homme qui se dresse
Plus haut que les vagues gigantesques

Caresse de l'océan
Fin de tous les tourments
Vous voilà amants
En cette saison du printemps
Dans le vent tournoie et pose tes ailes
Tu es en face de ton arc-en-ciel
Bientôt le jour s'achève
Contre cet homme qui se dresse
Plus fort que les vagues gigantesques

Caresse de l'océan
Finis les tourments
Sur un lit d'amant
En cette saison du printemps
Plus besoin de tes ailes
Te voilà avec l'homme que tu aimes
Caresse de l'océan
Fine brise du vent

Doutes

Voilà que je me mets à douter
De tout et de rien
De notre amitié
Qui semble nous faire du bien
Que nous avons tissée avec soin
Car nous en avions besoin
Maintenant tu prends des distances
Avec toutes existences
Prends bien soin de toi
Toi qui a su me transporter
Dans ta toile d'araignée
J'ai peur de te perdre
Jamais je n'ai voulu être le maitre
Voilà que je me mets à douter
De ce verbe qui est Aimer
N'avons-nous donc plus d'amitié
Ou ce poème n'a pas lieu d'exister
J'aimerais tant un mot de toi
Même venant dans l'ombre du soir

La vie devrait être belle

La vie devrait être belle
Avec toutes ses couleurs
Surtout sous un ciel bleu
Qui donne réjouissance aux amoureux
Et de les voir remplis de bonheur
C'est vrai que cela donne des ailes
Mais en ce moment
En cet instant
Je voudrais être aveugle
De cette façon rien ne toucherait mon cœur
Je voudrais être sourd
Pour ne pas entendre les sons de ta bouche
Je voudrais être muet
Pour ne plus dire des je t'aime
Mais est-ce bien vrai
Je dis bien sûr Non
Car sinon
Je n'aurais jamais connu la plus belle femme de ma vie
Celle qui même en son absence me donne un plein d'envie

Te le dire

C'est fait, je suis enfin parvenu à te le dire
Non pas avec des mots, mais avec ma bouche
Tu attendais devant moi sans vouloir sourire
Tu te donnais l'air extrêmement farouche

Puis je me suis dirigé vers toi mon aimée
Tu es ma nymphe des vergers et des fruits
Peinte par Jean François Léonor Mérimée
Je suis comme Vertumne de toi séduit

Nos bouches se sont faites offrandes
Et j'ai puisé en ta langue mille délices
Tes lèvres m'ont conquis petit goût amande
Enfin nos corps se sont retrouvés complices

Puis tu m'as entrainé dans ton jardin d'amour
Si bien représenté par Pierre Paul Rubens
Tu m'as conté les saveurs de tes atours
Moi je te parle comme Charles Dickens

Plume

Plume légère
Qui s'envole dans les airs
Pourtant point de vent
Seulement un soulagement
Celui d'un je t'aime
Qui n'a point de haine
Mais qui se trouve présent
A chaque moment
C'est lui qui respire
A travers mes soupirs
Plume légère
Qui s'envole dans les airs

Paysage

Me voici seul dans ce paysage
Doux, calme et bien sage
Je peux enfin respirer
La quiétude d'un air printanier
Toutes ces fleurs parfumées
Qui donnent plaisir à aimer
Pas besoin d'être à deux
Pour être heureux
Simplement de sentir
Ce que l'on respire

Comprendre

Quand tu arrives à comprendre
Que l'amitié est importante
Que l'amour ne fait que passer
Il ne faut surtout pas mélanger
Tous les sentiments
Qui nous font grandir chaque moment
Parfois il y a des déchirements
Faute de parler ouvertement
A qui ? Mais à l'autre
Sans faire de fautes
Je sais, je ne suis pas blanc
J'ai eu bien des tourments
Je sais, je ne suis pas noir
Car il ne fait que passer le soir
Alors ! Je suis peut-être gris
Mais je souris
A qui ? À la vie
Et cela avec plaisir
Alors prends bien ma main
Cela, chaque lendemain
Prends là près de ton cœur
Pour connaître du bonheur
Quand tu arrives à comprendre
Tout cela sans te méprendre
Alors, tu as gagné
Ta liberté, l'amitié et d'être aimée

Autour d'un barbecue

De toi j'ai une grande amitié
De toi je te dis t'aimer
Subtilité de mots qui assemblés
Diffuse une très large communion
Communion de cœurs
Qui aime une chaleur
La chaleur d'une connivence
L'impression d'une présence
Une femme des plus douces
Une tendre folie douce
Un homme des plus sages
Un ange de passage
Des conjoints complices
Des rires de malices
Amour et amitié
Réunis dans la générosité
Un téléphone qui sonne
Ta voix qui résonne
Ma femme qui te parle
Une entente amicale
Le grésillement d'un barbecue
Un week-end de rendez-vous
Un vrai bonheur
De connaître ton cœur

Homme sans visage

Homme sans visage
Qui en lui porte un message
Pour cette femme
Dont il connaît l'âme
Et même son visage
L'un des plus sages
Un message d'amour
Du nom de chaque jour
Présence d'un hommage
Des plus agréables
Inspiration des anges
Pour un destin est plus étrange
Traverser l'océan
Mais dans quel sens
Homme sans visage
Qui ne connaît plus son rivage
Il aime cette femme
D'un cœur de flamme
Il n'a plus d'âge
Car de tout temps il a toujours été là

Tu es venu

Tu es venu, je n'en croyais pas mes yeux
J'avoue avoir été un peu trop nerveux
Mais quel plaisir de voir ton charmant sourire
Et tes yeux qui me donnaient un peu de plaisir
Amie d'un moment inattendu
Qui vers moi est venue
Profond respect de ne pas tout gâcher
De ce qui s'est engagé comme amitié
Ce n'est pas que je voulais aller plus loin
Mais mon cœur est encore le mien
Il appartient encore à une autre
Je crois fortement qu'il n'y en aura pas d'autre
Mon amour est ainsi
Cet amour c'est ma vie
Excuse moi de ces mots que sûrement tu ne comprends
Mais je l'aime et c'est ainsi à chaque moment
Tu n'es qu'une amie
Et de cela j'apprécie

J'ai un cœur qui bat

J'ai un cœur qui bat
Qui est dans tous ses états
Car tu es là bas
Loin de moi
Je me bats, je me débats
Pour rêver près de toi
Parfois mon cœur s'emballe
Parfois il s'étale
Un peu trop sentimental
J'ai des hauts et des bas
Mais j'ai un cœur gros comme ça
Et pas à pas
Même si un jour il s'essoufflera
Ce sera d'amour pour toi
J'avance et chaque pas je me bats
Pour être près de toi
De tes bras
Je me débats
Je me combats
Pour combattre cet état là
L'impossibilité de t'avoir
Là, auprès de moi

J'ai tout cassé, tout brisé

J’ai tout cassé
J’ai tout brisé
De notre amour
Qui aurait pu durer toujours
Par moment je me hais
Mais le plus souvent je me tais
Car je t’aime plus que tu ne le crois
Mais aujourd’hui je ne te vois pas
Malgré tous tes efforts
Pour être belle dans ton corps
Je ne veux plus me battre
J’en ai marre
D’être pris pour un con
Le Roi des bouffons
J’ai tout brisé
J’ai tout cassé
De notre amour
De chaque jour
Même les amitiés
Se sont vues ébranlées
Je les ai épuisées
Je ne suis plus
Je n’existe plus
Tout en moi se déchaîne
Je ne suis plus que de la haine
Qui va finir par me tuer
Et me dire tu es libérée
De toute cette trahison
Où tu ne vois pas l’horizon

Dans le plaisir qu'est ma vie

Dans les courants de la vie
Il y a les images, la musique et les rêves
Dans le plaisir qu'est ma vie
Il y a toi qui représente toute cette sève

Il y a les amis, les amours de la vie
Les souvenirs aussi
Il y a les enfants, les parents d'une vie
Passé et futur sont unis

Il y a toi ma femme
Qui est ma flamme
Qui jamais ne s'éteint
Tu es mon seul destin

Dans ce qu'il y a autour de moi
Il y a Christelle
Dans mon cœur en émoi
Laurence et elle

Dans ce que m'apporte la joie
Il y a Sandra
Dans le son de ma voix
Laurence et les lilas

Il y a toi ma femme
Christelle et son charme
Sandra et son calme
Et toi dans mes bras

Que de plaisirs rien que pour moi
Avec une vie qui gravite autour
Des enfants, des maris et des épouses
Qui se rassemblent dans un bois
Au bord d'un étang un beau jour
Une belle herbe en pelouse

Ecrire un mets de table

Ecrire est un plaisir que j'ai dans mes tripes
J'aime ce moment comme une bonne bouteille
Des mots s'alignent d'eux mêmes et participent
Un texte qui remplit mon âme de merveilles

C'est plus un dessert qu'un bon hors d'œuvre
Ecrire a un goût fruité de Sauvignon bien frais
Que l'on aime partager parmi de belles œuvres
C'est en moi et je ne l'abandonnerai jamais

Transparence

Ta nudité je la devine
Et tu te fais coquine
De mes yeux malicieux
Je suis le plus heureux
Je te mordille le cou
Te fais des tas de bisous
Mes mains sous ton sweet
Je joue à la poursuite
Cherchant contre ton corps
Un doux et tendre trésor
La caresse de tes seins
Sont pour moi un festin
Mais ce que j'aime le mieux
C'est ton regard désireux
De me croquer en entier
Je t'aime ma bien aimée

C’est une belle colombe

C’est une belle colombe qui vient, se pose près de moi
Je suis là, assis sur un banc dans ce parc que tu aimais
Mes pensées ailleurs, je me souviens à peine de ta voix
Mais j’ai toujours ton image en moi, comme je t’aimais

Je t’aimais de cette folie qui nous rend invincibles
Je t’aimais de mon cœur qui était toujours disponible
Je t’aimais de mon âme d’un bonheur inaccessible
Je t’aimais de mon corps pour toi seul indivisible

Je donne quelques miettes de mon pain à la belle colombe
Blancheur d’un ange qui me fait penser à mes souvenirs
Le bleu du ciel s’en va pour laisser la pluie qui tombe
Je reste là impassible dans une immobilité à mourir

Tu m’aimais et ce n’est que maintenant que je le comprends
Tu m’aimais et faisais tout pour que je m’en rende compte
Tu m’aimais d’une façon que personne ne l’a jamais fait avant
Tu m’aimais et je me retrouve seul et de cela j’ai honte

La colombe s’en est allée me laissant dans ma mélancolie
Je suis trempé mais pourquoi suis-je encore dans cette vie
Je sombre peu à peu vers ce couloir qui mène à la folie
Une ombre s’approche de moi, elle s’assied et me séduit

Une Iris dans mon cœur

Sur ma petite planche à dessins
Je viens de la dessiner, belle Iris
Pour pouvoir prolonger son destin
Et lui créer la suite de sa vie

Je l'ai faite encore plus belle
Bien qu'elle le soit déjà
Mais avec en plus des ailes
Pour qu'elle vienne vers moi

Dans mon jardin je l'ai semée
Pour que tous les ans elle fleurisse
Je vais la choyer, l'aimer
Lui faire une grande esquisse

Je la porterai dans mon cœur
Lui parlerai de la nature
Lui enverrai du bonheur
Pour la réchauffer en couverture

Je l'aime beaucoup, même plus
Comment ne pas l'apprécier
Quand vous l'avez connue
Je suis fier d'avoir son amitié

Elle a pris des risques

Elle a pris des risques pour faire son avenir
Mais je suis fier d'elle car elle va y arriver
Je sais que là je vais sûrement la faire rougir
Je suis émerveillé, pas seulement par sa beauté

Nous discutons des heures sans nous ennuyer
Nous faisons connaissance tout simplement
Parlant de tout et de rien d'un plaisir partagé
En rien nous désirons devenir des amants

J'apprécie ce que fait son mari en photographie
Car j'en ai la passion même si je ne la pratique
Partout chez moi sur les murs elles font tapisserie
Ce que j'aime le plus c'est ce qui est aquatique

Pour en revenir à elle celle pour qui j'ai de l'amitié
Je ne désespère pas qu'un jour une rencontre
Nous fassions avec tout notre monde assemblé
Ici existe l'union amour et amitié on le démontre

Mon bonheur je l'ai trouvé

Mon bonheur je l'ai trouvé
Dans une fleur bien tendre
Ma femme en complicité
Quelle joie elles s'entendent

Bientôt je vais m'éclipser
Tellement de connivence
Elles ont su se trouver
Quelle belle coexistence

Mais j'essaye de la garder
Pas pour pleurer mais rire
Nos enfants aiment parler
Entre eux pour le plaisir

Je la pousse à écrire
Mais elle appréhende
J'aime son beau sourire
On dirait une légende

Visiophone et téléphone
Retentissent de partout
Je vais devenir aphone
Tellement je ris de tout

Supposition bien réelle

Je t'aime, une supposition bien réelle
Qui me prend et me broie le ventre
Je sais qu'en rien tu es artificielle
J'en ai la preuve, notre correspondance

Voilà que je deviens comme drogué
De ton charme qui n'est pas qu'apparence
Je désire te l'avouer, de toi je suis prisonnier
Pardonne-moi cette terrible confidence

Je sais que tu ne t'y attendais pas
Il faut dire que moi non plus
Maintenant j'aime suivre tes pas
Sous le soleil et même quand il a plu

Mon ombre fait partie de ton décor
Elle est présente même quand tu dors
Elle pénètre ton sommeil d'or
Et voit tout en technicolor

Je t'aime et je te le répèterai sans cesse
Mes mots sur ta peau se feront caresses
Je ne veux pas te voir encore en détresse
Je t'aime malgré toutes tes faiblesses

Le temps

Qu'est-ce que le temps ?
Des vies défaites dans des rivières usées
Qu'est-ce que le temps ?
Dans un ciel troué par des temps usés
Quelle saison
Nous donne raison
Par une chanson

Qu'est-ce que le temps ?
Si nous ne pouvons aimer des sentiments cachés
Qu'est-ce que le temps ?
Si tous nos espoirs sont vidés d'une misère cachée
Quelle saison
Nous donne raison
Aucune chanson

Qu'est-ce que le temps ?
Dis le moi que je me sente revivre et rire
Qu'est-ce que le temps ?
Si à jamais je dois souffrir sans jamais rire
Quelle saison
Nous donne raison
Chante-moi ta chanson

Qu'est-ce que le temps ?
Sans toi
Qu'est-ce que le temps ?
Loin de toi

Larmes

Larmes au coin des yeux
Pour me sentir joyeux
Savoir que tu es près de moi
Que je peux compter sur toi

Larmes au coin des yeux
Pour un bien des plus précieux
Amitié qui est là
Amour à petits pas

Larmes au coin des yeux
Pour un amour malheureux
Car tout ce qui est de moi
Semble très loin de toi

Larmes au coin de mes yeux
Regrets des plus ennuyeux
Car tout ce que j'ai dit là
N'existe peut-être pas

Ronde de nuit

Ronde de nuit
Qui tourne au dessus de mon lit
Êtes-vous des fées ?
Pleines de beautés
Ou une magie quelconque
Qui rend mon esprit fécond
Mille étoiles qui scintillent
Images qui se forment et qui brillent
Enveloppe charnelle
Toute sensuelle
Je m'endors paisible
Sous une douce musique sensible
Je repense à tous ces tableaux
Magnifiquement beaux
Comme j'aimerais les toucher
De mon cœur rempli de pureté

Quand je te vois

Quand je te vois dans la petite fenêtre
Mon cœur joue un air de fête
Je regarde dans tes yeux cette lumière
Où j'aperçois une belle rivière
Me baigner en toi j'aimerais bien
Tu es mon plus bel ange gardien
Ton sourire me fait un grand plaisir
Ton bonheur me donne un désir
Celui de te prendre dans mes bras
Et de te dire combien tu es pour moi
Un bonheur qui s'illumine chaque jour
Un cœur j'ai envie de garder pour toujours

Un Lapis Lazuli

Ton cœur est comme tes yeux
Il brille d'un Lapis Lazuli
Tu es tel le symbole des cieux
Fille de la déesse Vénus

Ton corps est des plus délicieux
Dans ton string déesse Athéna
Elégie qui trône avec les Dieux
Je te vénère dans les nues

Tu es une beauté infinie
Louanges et alléluia
Te sont chaque jour dits
Ton cœur chante un opéra

Nu

Chaque nuit je dors nu
Par tes rêves parcouru
Tu m'habilles de caresses
Me couvre de ta tendresse
Je sais que mes mots se répètent
Ils sont gravés dans ma tête
Ils viennent comme un refrain
Pour te dire je t'aime encore demain
Sur les draps je m'étale
Tu me couvres de tes pétales
Tes doigts se fondent sur moi
Cherchant à me mettre en émoi
Mon anatomie se dresse
Vers toi digne prêtresse
Il te vénère de ses atours
Il te dit son bonjour
Chaque nuit je dors nu
Tu ne m'es pas inconnue

Le plaisir de t'aimer

Viens dormir près de moi
Que je te sente de mes doigts
Viens pleurer dans mes bras
Que mes yeux pleurent avec toi

De plaisirs
D’un amour
Te chérir
Tous les jours

La nuit pour que tu sois belle
Je te ferai mille beaux Soleils
Et tu verras dans chaque nuage
Un guide pour des voyages

De plaisirs
D’un amour
Des délires
Toujours

En rien je ne veux mourir
J’ai décidé de faire venir
Rien que pour nous deux
Tous les anges heureux

Chaque jour
Te chérir
Des délires
De l’amour
Des plaisirs
Des désirs
Toujours

Dis-moi qui tu es

Au jeu de qui est qui ?
Dis-moi qui tu es
Et je te dirai où je suis
Dis-moi ce que tu espères
Et je te dirai si je suis lui
Ce n'est pas un mystère

Simplement de qui de quoi ?
Et si jamais tu en souris
Dans une glace si tu te vois
C'est que tu as compris
Pourquoi je suis fou de toi
Et que sans toi je m'ennuie

Alors de quoi de qui ?
Dis-moi enfin pourquoi
Je pleure sans faire de bruit
Tu n'es plus éphémère
Tu brilles dans mes nuits
Et de cela il n'y a pas de mystère

Alors de quoi de quoi ?
Je voudrais être près de toi
Quitte à ce que je me noie
Au fond de tes yeux en émoi
Tes yeux qui pleurent de joie
C'est une eau amère
De tes yeux coulent des rêves
Et des pleins de je t'aime

Je ne sais comment te dire

Je ne sais comment te dire
Combien je te désire
J'ai peur de te le dire
J'ai peur de te voir partir
Mais ce soir
Voilà que j'ai peur du noir
De ne plus te voir
Je me suis attaché à toi
Pauvre de moi
Maintenant je crains
De ne plus te voir demain
Pourquoi cette peur ?
Pourquoi je sens un malheur ?
Est-il donc l'heure ?
De perdre ma chaleur
De perdre ta valeur
J'espère que ce n'est pas le cas
J'espère retrouver tes pas
Oui, je t'aime
Je t'aime

J'ai mal à mon cœur
Il est pris de douleur
Il est saisi d'une peur
Il a peur de te perdre
Oui, je t'aime
Je t'aime

J'ai mal à mon âme
Il est pour cette femme
Il est ta flamme
Il est tout un programme
Oui, je t'aime
Je t'aime

J'ai mal à mon corps
Il est un accord
Il est sonore
Il est tricolore
Oui, je t'aime
Je t'aime

Une vérité

Si je t'avouais toute la vérité
Accepterais-tu de l'entendre ?
Sans te mettre en colère
Sans que tes yeux verts
Deviennent de vipère
J'aime me faire tout tendre
Quand je veux de toi être aimé

Si je t'avouais tous mes rêves
Accepterais-tu de me parler ?
Sans me dire que c'est fini
Sans qu'aujourd'hui
Tu me dises sans bruit
Que tu ne m'as jamais aimé
Que notre relation s'achève

Alors je te dis en douceur
Que tu rythmes ma vie
Par des mots en couleur
Qui se font cajoleurs
Quand ils pénètrent mon cœur
Tu es un bien beau fruit
Dont je croque la fraîcheur

Doute

Cette nuit j'ai été pris d'un doute
Une peur où dormir je n'ai pu
Notre amitié est-elle dissoute ?
Ton amour pour moi est-il perdu ?

Cette nuit la peur m'a fait divaguer
Dans un couloir des plus sombres
De toi je n'ai pas arrêté de penser
Tu étais là près de moi, une ombre

La couleur est devenue noire et blanche
Plus aucun son ne sortait de ma bouche
Je devenais comme un agonisant
Un coup de gomme dans une cartouche

Pourquoi est venu ce sombre doute
Moi qui ne veux que ton amour
Notre lien est-il une banqueroute ?
En rien je veux perdre ton séjour

Tu es une ancre dans mon cœur
Une accroche qui ne se détache
Pour toi j'ai une grande chaleur
Tu es mon blason, mon panache

Téléphone

Mon téléphone est près de moi
Il attend le son de ta voix
J'ai bien essayé de t'appeler
Mais le répondeur est branché
J'ai laissé un beau message
De ma plus belle voix
Message de passage
L'effacer est ton choix
Si tu le désires appelle
Je ne suis pas Gabriel
Mais peut-être un ange
Ton bel archange
Qui est venu sur terre
Pour chasser le mystère
Faire en toi un enfant
Devenir ton amant
Je ne prêche pas l'adultère
Mais je te désire entière
Et si je dois en passer par là
Tu me trouveras à coté de toi
Mon téléphone t'attend
Il se veut des plus patients

Réponse

Ton cœur te fait peur, pour un voyageur
Mon cœur est une chaleur en rien déserteur
Il te retourne et te tourne dans des détours
Mon cœur n'est pas vautour, il est amour
Tu n'es pas ridicule, tu es une pellicule
Que je développe en plusieurs particules
Tu dis que cela ne rime en rien, est-ce certain ?
Tu aimerais prendre ma main pour des lendemains
Ce n'est ni idiot, ni méchant, mais amant
Tu es un diamant que l'on aimerait tout le temps
Tu ne te reconnais plus et tu te fais peur
Mais en rien tu es perdue, je te porte dans mon cœur
Non, je ne veux pas te perdre et te voir partir
Je ne veux pas voir finir mais de toi découvrir
Tout ce que tu as de précieux et de délicieux
Je ne veux rien bousculer, mais connaître les cieux
Deux anges heureux, deux anges amoureux

Je me sens si près de toi

Je me sens si près de toi
En même temps si loin de toi
Que nos lèvres pourraient se toucher
De tous ces rêves partagés
Tendre juste mes bras
Là où que tu sois

Je me sens si loin de toi
En même temps si près de toi
Que nos corps pourraient s'aimer
Dans des rêves sans s'épuiser
Tendre juste mes deux bras
Là où je te vois

Tendre juste mes deux bras
Là où que tu sois
Tendre juste mes deux bras
Là où je te vois
Que nos lèvres peuvent se toucher
Que nos corps puissent s'aimer

Vent

C’est le vent qui souffle
A travers mes murmures
Qui jamais ne s’étouffent
En traversant les murs
Ils portent au loin
Tous les matins
Un appel de l’amour
Un voile de cour
Pour te protéger
Pour te réchauffer
Contre ce grand froid
Qui vient des autres voix
Je suis juste là
Pas bien loin de toi
La terre est toute ronde
Et au bout d’un moment
Je serai à ta place
D’un amour qui gronde
Qui doucement
Brise une glace
C’est le vent qui souffle
Jamais ne s’essouffle
Jamais ne s’étouffe
Pour te porter un je t’aime
A tire d’ailes

Je marche dans ce vide

Je marche dans ce vide qui n'est autre que ton âme
Sous les louanges noires d'une mort qui se proclame
J'en extirpe tout le mal qui en toi vient de s'installer
Brûlant tout ce qui est néfaste pour de nouveau aimer
Je fais un grand brasier purulent des virus qui t'infectent
Les éliminant de ma pureté comme de piteux insectes
Un renouveau de blancheur prend place en ton corps
Les anges chantent des psaumes qui brillent comme or
Une auréole estompe la noirceur d'un Lucifer perdu
Te revoilà de nouveau dans un monde de bienvenue
Tu vas pouvoir faire le bien sur un monde incertain
Renforçant des âmes qui se perdent sans lendemain

Amour sincère

Je t'aime d'un amour sincère
Qui se veut d'une âme légère
De toi une présence j'espère
Rien de ce qui est meurtrière

Je compte sur toi et ton amitié
Je t'aime d'un amour sang lié
Où nos vies seront comblées
De nos accents constance d'été

J'aimerais me baigner avec toi
Nos corps sans être en émoi
Savourer l'eau en peau de soie

Te prendre dans mes bras
Te parler sans embarras
Murmurer le nom sans drap

Caresse veloutée

Je saute de pied en pied sur le chemin me baigner
Les arbres, les fleurs de connivence en effervescence
S'ouvrent devant moi pour me laisser vers toi passer
Sous les chants des oiseaux en de belles consonances

Le chemin est court quand de toi j'aime à penser
Chaque jour je m'enfonce dans ton corps d'amour
Je ne sais pas encore pourquoi j'aime te retrouver
Mais à chaque fois mes foulées prennent ce détour

Quand je suis avec toi j'en oublie les affres glacées
Qui m'assaillent de toute part pour me déconcentrer
Mon espoir a toujours été d'une solitude brisée
Pour découvrir une voie où mon avenir peut durer

Une fois avec elle je retrouve une saveur aromatisée
De nénuphars, de primevères et d'autres variétés
Mais une fois que je suis en toi j'aime m'approprier
Ton eau qui glisse sur mon corps des plus dénudés

Envie de te le dire

Ce mot moi aussi j'ai envie de te le dire
Pour ta douceur, ta chaleur, ton sourire
Pour ta présence que j'aime sentir
Ton amour que je ressens avec plaisir

Ce texte je l'écris en pensant à toi
En pensant tout le bien de toi
J'aime entendre ta douce voix
Ton accent qui me met en émoi

J'écris des refrains pour chasser ton chagrin
Pour que demain tu aies de beaux lendemains
Peut-être qu'un jour nos vies prendront le même chemin
Parchemin clandestin où se posent des mots de fusain

J'aime t'écrire et te dédier des mots tendres
Des mots qui se gravent en douces offrandes
Des mots qui balayent les flammes et les cendres
Tu es une lumière qui m'éclaire en guirlande

Sensation forte

C’est une sensation forte qui me pénètre
Elle me tord d’une douleur d’être aimé
Pourquoi ce bousculement de mon être ?
Je ne suis qu’un homme, est-ce mérité ?

Je me demande encore le comment ?
De tout cela, moi qui suis insignifiant
Je sais que j’espère des mots par moment
Mais en moi je n’ai qu’une âme d’enfant

Je pleure de mes yeux des gouttes de mots
Enrichissant un fleuve qui s’agrandit
J’extirpe de mes écrits une foule de maux
Et une grande quantité d’amour aussi

Je ne suis qu’un simple humain ici bas
Primitif par des raisons qui semblent passées
Vous êtes plus haut et moi en contre bas
Je suis devenu silence pour ne pas exagérer

J’ai envie de m’effacer et de ne plus être
Mais écrire est devenu comme indispensable
Je sais que de mes doigts je ne suis plus maître
Et que mon moi ne veux être que de passage

Sans vouloir me contredire de mes dires
Je sais plus vraiment qui je suis maintenant
La seule chose qui est, c’est mes tendres sourires
Qui se veulent pour certains des plus caressants

J’aime la vie et tous ses contreforts puissants
J’y prends appui et je me maintiens bien droit
Je sais que parfois le sort se fait des plus violents
Mais l’amour est en moi et j’en garde la foi

Te parler en verbe conjugué

Tout ce que j'ai envie de te dire
Tout ce que je veux t'écrire
C'est pour avoir un sourire
Un soupçon de désir

Tout ce que j'ai envie de faire
C'est bien sûr de te plaire
Mais surtout ne pas me taire
Il y a beaucoup à faire

Tout ce que j'ai envie d'entendre
C'est de toi des mots tendres
Pour ensemble entreprendre
Et chaque jour se surprendre

Tout ce que j'ai envie d'aimer
C'est ton corps le charmer
Et surtout te confirmer
Mon espoir de te consommer

Tout ce que j'ai envie de voir
C'est toi dans le soir
Pas besoin de noir
Et avec toi concevoir

Noctambule

Noctambule j'erre dans le spleen des lampions
Allant et venant au gré de mon champ de vision
Avec pour seule certitude celle de te retrouver
Mais viendras-tu, de cela j'en n'ai de certitudes
Derrière ton bureau jonché de toutes les solitudes
Je ne suis rien pour toi puisque je n'ai rien à avouer
Les cours d'appel sont remplies de cas à solder
Je continue mon chemin comme d'habitude
Encore un soir que je passe en un prélude
Quand viendront les lueurs de l'aube j'irai me coucher

Prendre un plaisir passager

Prendre un plaisir passager
D'un simple sourire d'amitié
N'est-ce pas fabuleux ce simple don
Qui nous donne un agréable frisson
Cœurs sensibles à tous les plaisirs
D'une beauté remplie de désirs
Une simple fleur que l'on offre avec bonheur
Pour estomper un moment de malheur
J'aime la vie qui nous gonfle les poumons
Et de cela quelque soit la saison
Mais maudits soient ces gens
Qui ne nous en font pas prendre le temps
Car ils disparaitront sans avoir connu
Le simple plaisir d'avoir vécu

Aujourd'hui

Aujourd'hui je me suis levé pour te dire
Pour t'écrire des mots pour ton sourire
Même si je ne le vois pas en face de moi
Je le sens qui se pose amoureusement sur moi
J'entends encore ta voix trépidante d'inquiétude
Ne sachant pas où mènent tes pas de solitude
Je me suis intégré dans ton monde enclavé
Sans te forcer à m'accepter dans ta réalité
Maintenant je t'appartiens en quelque sorte
Qu'elle soit fermée ou ouverte je suis à ta porte
J'aime le monde de tes loisirs
J'aime tout de toi et de tes plaisirs
Même si je ne sais pas tout de toi
Accepte-moi sous ton toit

J'ai mal à la tête

J'ai mal à la tête
Boite de conserve
J'ai pris un outil
Pour pouvoir l'ouvrir
Quand j'ai vu l'intérieur
Quelle horreur
Des petits lutins
Jouaient au plus malin
Changeant chaque pièce
De la place où elle devait être
J'ai remué la tête
D'avant en arrière
Et d'un seul coup
Plus mal du tout

Description

Le front
Des yeux
Une femme
Un visage
Un cou
Un tronc
Des épaules
Des jolis seins
Une poitrine
Un dessin
Un ventre
Un nombril
Une hanche
Une ceinture
Des cuisses
Des jambes
Longues
Souples
Douces
Belles
Fines
Dignes
Elancées
Des pieds

Besoin

J'ai ce besoin au fond de moi
Au plus profond de mes entrailles
Qui me fait souffrir comme une lame
Faisant couler toutes mes larmes

Cette envie de t'aimer
Cette envie de liberté
Par une grande destinée

J'ai besoin de te découvrir
Et de pouvoir enfin sans fin t'offrir
Tous les bonheurs qui comptent dans une vie
Contre ton corps le plaisir de m'endormir

Cette envie de t'aimer
Cette envie de liberté
Pour une grande destinée

J'ai ce besoin de te comprendre
Pour pouvoir aujourd'hui entreprendre
Le plus dur des chemins pour t'entendre
De ta voix douce et si tendre

Cette envie de t'aimer
Cette envie de liberté
Pour une plus grande destinée

Dans ta robe salopette

Dans ta robe salopette
J'admire ton corps
Tu n'as pas de couette
Belle fleur d'or

Je te parle d'amour
Tu ne me dis rien
Je te fais une cour
J'aime tes seins

Ton sourire me plait
Ton humour aussi
Mais cela tu le sais
Tu chantes, tu ris

Les yeux dans les yeux
Des baisers coquins
Que dire de mieux
Tu es mon destin

On se parle tous les jours
Du matin au soir
Je te dis bonjour
Jamais au revoir

Ma vie devient un rêve

Ma vie devient un rêve
Grâce à deux personnes
Surtout une que j'aime
Et l'autre qui ronronne

Mes rêves sont tendres
Leurs présences amour
Belles qui m'enchantent
Chacune à son tour

Un ange en mon cœur
Un beau chrysanthème
Deux belles douceurs
Un délicieux anathème

Les aimer ensemble
Sans arrière-pensées
Voilà qui me ressemble
Je suis votre dévoué

Mais si vous le désirez
Partager mes faveurs
Je saurais vous montrer
Ce qu'est le bonheur

Je désire vos deux corps
Contre moi sans efforts
Savourer vos chaleurs
M'enivrer de senteurs

Chanson pour Maryne (Nature)

Je suis une rêveuse de jeune fille
Le jour, la nuit
Dans l'avenue qu'est la vie
Je voyage dans mes désirs

Sous un arc en ciel jamais pareil
Je gravite le cœur tendre
Ma jeunesse en bandoulière
Parcourant les océans
Suivant les courants
Je suis une écolière
Qui aime ce qui est beau
Avec l'envie d'aller encore plus haut

Je suis une rêveuse de jeune fille
Le jour, la nuit
Dans l'avenue qu'est la vie
Je voyage dans mes désirs

Sous les lumières de la nuit
Je danse avec le vent
Les étoiles comme courtisans
Je brille de bonheur
Chantant en chœur
Avec les planètes
Je fais une grande fête
Jamais la nuit je ne m'ennuie

Je suis une rêveuse de jeune fille
Le jour, la nuit
Dans l'avenue qu'est la vie
Je voyage dans mes désirs

Dans les bois il y a une rivière
Dans mon monde pas de sorcières
Je me baigne avec les sirènes
On dit que je suis leur reine
Avec mes rêves de pimprenelle
L'eau en douce peau
J'aime quand il fait beau
J'aime avoir chaud

Je suis une rêveuse de jeune fille
Le jour, la nuit
Dans l'avenue qu'est la vie
Je voyage dans mes désirs

Je suis une rêveuse de jeune fille
Le jour, la nuit
Dans l'avenue qu'est la vie
Je voyage dans mes désirs

Mouvement de pensées

Dans le mouvement de mes pensées
J'aime me laisser porter sur la dérive
Aller où mon esprit aime s'aventurer
Où je sens qu'un bonheur fait vivre

Dans une fraicheur très personnelle
Où j'emmène avec moi des rêves
Sur un continent des plus existentiels
Retrouvant le symbole Adam et Eve

Ne rien penser d'autre qu'à l'amour
L'accomplir plusieurs fois par jour

Ne penser qu'à la fraîcheur d'aimer
Sans rien avoir à se soucier d'étudier

Un idéal qui va bien finir par exister
Je vais de cette enjambée le construire
Ce ne sera pas qu'une simple idée

Les plans je les ai dans mes délires
Il ne me reste plus qu'à les appliquer
Il ne faut pas en rire mes tristes sires

Car je peux vous surprendre encore
Quand on aime rien n'est impossible
A tout instant une variation de décor

Goût à la vie

J'ai repris goût à la vie
Devant ce parterre de tulipes
Baigné par tant de lumières
Faisant ressortir les couleurs pastel
Quand je les regarde j'en nourris mon esprit
Pour que dans ma tête la joie refleurisse
Sensation unique qui fait battre mon cœur
Beauté de la nature, bien être de bonheur
Après tant de pluies tous ces jours-ci
Je retrouve enfin ce soleil qui brille
J'espère que ce n'est pas qu'une éclipse
Mais enfin la lumière après la nuit

Mon sang ne coule plus

Mon sang ne coule plus dans mes veines
Mais dans tous ces mots que j'écris sans cesse
Chaque écrit me vide de mon esprit
En même temps je me régénère dans une autre vie
Celle où une femme m'aime
Sans vouloir me le dire
Elle se cache derrière son soleil
Bien avant minuit
Mais chaque nuit
Elle me redonne du sang
Des rêves où je suis
Son tendre amant
Je sais qui elle est
Mais son nom je me tais
Tant que je vivrai ses mots seront mon sang
Coulant dans mes veines à travers mes rêves
Douceur d'être ton amant
Que cela jamais ne cesse

Privé de penser

Cela fait un mois que je suis privé de penser
Impossible d'écrire quelque chose de sensé
Je reste des heures sur quelques lignes
Pour pouvoir tendrement et amoureusement te dire

Je t'aime

Je n'ai en rien perdu confiance en moi sur ce point
Au contraire de ce sentiment je le cultive avec soin
Je reste un moment pour que mes mots soient justes
Prenant mon temps en cette âme en moi qui est pure

Je t'aime

Je m'étais promis de ne plus penser à ton prénom
Alors c'est à toi que je demande de me le dire
Pour que mon cœur ne se sente plus dans une prison
Mais qu'il puisse continuer d'écrire sans mentir

Je t'aime
Mon amour
Je t'aime
Mon amour
Où que tu sois
Même loin de moi

Mon ange

Tu es mon ange quoi que tu dises
Rien que pour toi je ferai mes valises
Présence toujours docile
J'ai chaque fois du mal à te quitter
Pourtant je sais que je peux toujours te parler
Femme qui se fait féline
Sur mon cœur tout à jamais gravé
Des sentiments d'un amour ensoleillé
Féerie de mes rêves
Contes qui se posent en lettres
Bientôt j'en serai à la fin
Pour aller vers un nouveau demain
Car je sais que rien n'est fini
Dans ce monde-ci
Tu soulèves mon cœur dans tes douces voluptés
Faisons que cela dure au-delà de l'éternité

Résonnance

Résonnance qui vient de si loin
Battement de cœur dont j'ai besoin
Puissance d'une main d'ange
Dont l'amitié ne se mélange
Et pourtant
Je brise le temps
Cours à travers le vent
Pour te voir souriante
Mais cela ce n'est que dans mes rêves
Car tu te fais sirène au fond des mers
Nul besoin d'enchantement
Puisque je suis là à tout moment
Quelque soit la lune
Tu te fais douce comme une plume
Rêve éveillé
Aux mille subtilités
Je t'envie
Quand tu es endormie
Mais j'ai la patience
Sans insistance
Qui fait
Que je t'aime

Le jour se lève

Le jour se lève
Sur ton visage
Tendre et délicat
Comme un soleil
Lumière du bonheur
Qui fait battre mon cœur
Sous l'astre et sa chaleur
Qui nous fait ses honneurs
Tu me fais vivre
En toi je respire
Tes feux pénètrent mon corps
Sublime tableau d'or
Animaux sauvages
Papillons sages
Tu es comme je t'aime
Avec tes ailes
Fragiles et sensuelles
Ta liberté
Ton amitié
Est enfouie en moi
Contre les orages
Eh oui, je t'aime
Je t'aime

Prière à mon Dieu

Prière à mon Dieu
Qui se porte au mieux
C'est sans blasphémer
Que je veux te parler
Mais dis-moi pourquoi
Je n'ai pas le droit
De l'aimer
Et elle de m'aimer
Sans arrière-pensées
Seulement de l'amitié
J'ai dis que j'avais le temps
Pour attendre ce moment
Mais à chaque fois
Je ne sais pourquoi
En travers de ma route
On me joue des tours
De la jalousie
Êtres qui se veulent agressifs
Mais je reste imperméable
A ce qui est désagréable
Combien de temps
A souffler dans le vent
Vais-je crier
Pour te parler
Je l'aime
N'est-ce pas suffisant ?
Et puis même
N'est-ce pas satisfaisant ?
Je te prie
Sans rire
Mais dis-moi
Que j'en ai le droit

Amour fleuri

Amour fleuri
D’une rose qui te sourit
Sur le bord d’une lèvre
En rien sévère
Je me lève
Range ma chaise
Dépose à tes cotés
Une rangée
De papier
Poèmes
Pour des je t’aime

Joli bouquet

Joli bouquet
D’annuelles
Qui orne ma table
Comme une fable
Senteurs exquises
Qui ne finissent
Ornementation
D’une passion
Tout ceci
Joliment dit
Pour te dire merci

Beauté

Tu es une beauté qui pénètre le cœur
Dont j'aperçois tous les reliefs doux
Avec toi les mots ne sont que bonheur
Tendresses, douceurs et petits câlinous

Tout ce que tu fais pour ton p'tit bout
Chaleur d'une mère qui en toute pudeur
Angoisse la nuit, le jour, de rien, de tout
Non, aucunement tu es dans l'erreur

Je t'admire comme tu es, simplement
J'aimerais te prendre dans mes bras
Pour t'embrasser, cela tendrement
Pour te dire tout ce que tu ne vois pas

Heureux peut être le père de cet enfant
Heureux peut être l'homme de cette femme
Car même loin, je le sais bien présent
Une belle famille avec une grandeur d'âme

Toi au nom de Montagne

Toi au nom de Montagne
Tes flans sont des batailles
Qu'il faut savoir livrer
Sans jamais désespérer
Il ne faut aucun doute
Aucune barrière dans ses rêves
Alors je suis là, je t'écoute
Me racontant toutes tes peines
Toutes tes haines
Je suis ce chemin
Que tu m'as montré un matin
Pour te franchir
T'assaillir
Je ne sais pas comment faire
Car au fond de ma chair
Le temps m'a brisé
Epuisé
Pourtant je sais qu'une fois là haut
Je verrai tout ce qu'il y a de plus beau

Un baiser

Un baiser à la base du cou
Pour un sentiment des plus doux
Derrière l'oreille
Sensualité en merveille
Descendant doucement vers l'épaule
Te procurant un frisson des plus chauds
Un autre baiser
En procuration
Un pour ton affection
Pour te dorloter
Pour ton amitié
Baiser conjugué
Jamais au passé
Et ce mot
Des plus beaux
Il te dit
Ici

Un tendre je t'aime…

Mon astre

Mon astre en cette nuit s'éteint
Dans ce ciel d'étoiles, je ne ressens plus rien
Malgré tous ces feux qui s'illuminent
Mon cœur ressent sa lumière qui décline
Est-ce simplement le trouble de mes pleurs
Qui refoule cette âme de mes peurs
Chaque être vivant a son étoile
Mais la mienne semble porter un voile
Est-ce pour me dire que ma mort est proche ?
Et qu'elle me fait un sombre reproche
Comment la retrouver et la voir s'illuminer
Si même mes yeux se ferment pour ne pas la trouver
Je sombre dans cet infini
Qui n'est point la nuit, mais un noir qui s'intensifie

L'automne

L'automne n'est en rien une saison monotone
Elle a ses couleurs si particulières qui la rendent fière
Feuillages multicolores en merveilleux décor
C'est là, que l'on sent vivre la nature conduisant au futur
L'automne est une transition dans les quatre saisons
C'est la plus belle par ses couleurs des plus pures
Forêts et sous-bois lui rendent hommage en douces voix
Il suffit de bien l'observer pour l'aimer
L'automne nous apporte
Le respect par ses reflets
Mélanges d'harmonies sans cesse à l'infini

Paix et Amour

Donne-moi maintenant une raison de partir
Maintenant que je suis sûr de mon avenir
Plus de guerres dans nos cœurs
Vive le retour du bonheur

Paix et Amour
Paix et Amour

Si tu veux bien de moi dès mon retour, revenir
Main dans la main loin de toi je vois venir
Plus de guerres dans nos peurs
Vive le retour du bonheur

Paix et Amour
Paix et Amour

Donne-moi maintenant une raison de partir

Paix et Amour

Maintenant que je suis sûr de mon avenir

Paix et Amour

Si tu veux bien de moi dès mon retour, revenir

Paix et Amour

Main dans la main loin de toi je vois venir

Paix et Amour

Plus de guerres dans nos cœurs
Plus de guerres dans nos peurs

Paix et Amour
Paix et Amour
Paix et Amour

(Hommage à Tracy Chapman)

Chanson pour Maryne (La vie)

Dans ma belle région
Le bonheur se fait légion
Je chante et je danse
En cadence
Je souris à la vie
Elle est belle elle est jolie
J'ai un tendre amoureux
Qui a de beaux yeux bleus

C'est dans un bal
Place de l'Arsenal
Que je l'ai rencontré
Il est venu me parler

Depuis dans ma région
Je suis un beau papillon
Je parcours la nature
La verdure
J'aime cette vie
Elle est tendresse et plaisir
J'aime la savourer
Mon ami à mes cotés

C'est dans un lac
Une petite plage
Que je vais me baigner
Avec lui accompagnée

Un mariage dans la région
Rempli d'illuminations
Je suis heureuse
Elle est belle notre vie
Avec toi je vais vivre
D'une existence ivre

C'est dans notre maison
Dans notre belle région
Une vie de famille
Naissance d'une fille

Espoir d'existence

Viens dans mes bras me donner ton sourire
Couvre-moi de ce que l'on appelle le désir
Apprends-moi ce mot qui est « Aimer »
Pour que mon cœur se sente réchauffé

Je ne veux plus être une distance
Je ne veux plus avoir de la patience
C'est toi que je veux pour me guider
Accepte plus qu'une simple amitié

Mon être a mal de ne pas te voir
Il ne veut pas que tu sois une ombre le soir
Viens à moi dans toute ta lumière
Avec ta douceur qui est une rivière

Je te désire chaque nuit dans mon lit
Pendant le jour où je suis seul sans bruits
Dis le moi aussi que tu veux m'aimer
Et que loin de moi tu te mets à désespérer

Veux-tu faire en sorte pour moi d'exister
Que tu ne sois pas un simple songe imaginé
Parle-moi dans un de tes plus beaux sourires
Dis-moi que ma vie tu la désires

Retour à la jeunesse

Je suis seul dépositaire de moi
Catacombe d'un être embrumé
Mon squelette a bien froid
Sous une peau grasse enflée

Devrais-je changer de corps ?
Jeune et rempli de désirs
Ejectant une âme d'un sort
Savourant l'aube des plaisirs

Jouant les jeunes puceaux
Retroussant robes et jupons
Dardant fièrement son Sureau

J'aurai toujours raison
Je serai bien le plus beau
Mon ombre en pendaison